

LA SEINE-SAINT-DENIS J'Y TIENS !

RÉFORME TERRITORIALE

JOURNÉE SANS DÉPARTEMENT

**Seine
-Saint-
Denis**
LE MAGAZINE

N°67 * FÉVRIER 2018

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



10

Valoriser notre département

Rejoignez les ambassadrices et les ambassadeurs du In Seine-Saint-Denis.

194

MILLIONS D'EUROS



ÉDUCATION ET JEUNESSE

18

Un budget solidaire

Le nécessaire "bouclier social" pèse sur le budget mais les impôts n'augmentent pas.



27

D' de Kabal est dans la place

Bobigny est la scène où se déploie depuis 25 ans la vie de ce rappeur-écrivain.



Un bon déjeuner est essentiel pour recharger les batteries des collégiens. Chaque jour, 32 500 repas sont préparés et servis dans les 125 collèges publics du département. 1 400 agent.e.s participent à cette mission mais aussi à l'entretien des établissements.

Grâce à l'Allocation départementale personnalisée d'autonomie, les personnes âgées dépendantes peuvent choisir de rester chez elles. Cette allocation leur permet notamment de rémunérer une précieuse aide à domicile pour les accompagner dans leur vie de tous les jours.

UN DÉPARTEMENT À VOS



La piscine Rosa-Parks fait le bonheur des collégiens comme des habitants de Clichy-sous-Bois depuis son ouverture en 2015. Cinq bassins vont être construits d'ici à 2021 en Seine-Saint-Denis, grâce au Plan Piscines départemental.

Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) l'Orangerie à Aubervilliers offre 44 places à des adultes en situation de handicap et œuvre pour leur meilleure intégration possible dans la société. Inauguré en janvier 2017, il est le premier créé depuis le lancement du Plan départemental Défi Handicap.



Chaque année, le service départemental de la Protection maternelle et infantile (PMI) rencontre les élèves de moyenne section de maternelle pour dépister d'éventuels problèmes de santé ou des troubles du développement.

CÔTÉS

LA SEINE-SAINT-DENIS

J'Y TIENS !



Le Plan Petite Enfance et Parentalité va permettre d'augmenter le nombre de places et le développement des maisons d'assistant-e-s maternel-le-s. Dans les 55 crèches départementales, les tout-petits grandissent et s'éveillent au monde, dans une ambiance conviviale et sécurisante.

« Depuis plusieurs mois, le gouvernement a engagé un nouveau chantier de réforme territoriale qui a relancé la volonté de supprimer la Seine-Saint-Denis.

Dès le mois d'octobre, nous avons initié une pétition pour le maintien des services publics départementaux qui a déjà recueilli plus de 15 000 signatures.

Il ne s'agit pas de défendre un statu quo, mais nous voulons que toute nouvelle réforme territoriale poursuive deux objectifs clairs et bénéfiques pour les habitants de la Seine-Saint-Denis : accélérer le grand Paris des projets, notamment les transports du Grand Paris Express ou les équipements pour les JO de 2024 et surtout corriger fortement les inégalités sociales et fiscales qui existent dans la région la plus riche d'Europe et qui freinent le développement de notre département.

Face à ces risques qui ne semblent pas être entendus par le gouvernement et pour lui faire prendre conscience des conséquences négatives très concrètes pour les habitantes et les habitants, tous les Départements d'Île-de-France ont pris la lourde décision d'organiser une « journée sans départements » le 7 février prochain. Cela signifie que l'ensemble des services départementaux seront fermés.

Nous sommes fiers du dynamisme de notre département et nous le prouvons avec les 610 ambassadeur·rice·s du In Seine-Saint-Denis.

Vous pouvez compter sur ma détermination pour porter avec force le développement de la Seine-Saint-Denis en faveur de ses habitants.

Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

#SSD93



Saint-Denis US 93 TT @sdus93tt · 17 h

Saint-Denis US 93 Tennis de Table remporte le Critérium départemental des jeunes organisé ce dimanche.

Bravo à tous les jeunes dionysien-ne-s et aux entraîneurs du club pour cette belle victoire !

#TennisDeTable 🏆👏



💬 1 🍷 4 📧

INTERCONNEXION

Petits frères des Pauvres : des bénévoles contre les problèmes de logement

Parmi les bonnes résolutions de début d'année, celle de donner davantage de sens à sa vie est sans doute la plus ambitieuse. L'association monte une nouvelle équipe en Seine-Saint-Denis pour accompagner des personnes âgées connaissant des difficultés de logement, et recherche des bénévoles !



Pour s'informer ou rejoindre l'équipe de bénévoles : 06 79 73 83 58 ou banlieue.avl@petitsfreresdespauvres.fr

Consultez aussi le site de [France bénévolat](http://Francebénévolat.org).

LU DANS LA PRESSE

Génération olympique

Département phare dans l'organisation des Jeux olympiques de 2024, la Seine-Saint-Denis lance ce vendredi, un dispositif visant à soutenir dès cette année des sportifs issus des quartiers populaires. Baptisé Génération 2024, ce dispositif prévoit d'aider, notamment financièrement, 20 jeunes, âgés entre 13 et 21 ans, qui visent une participation aux Jeux olympiques ou paralympiques de 2024.

Parmi eux, la lutteuse de Bagnolet, Koumba Larroque, médaillée de bronze aux derniers championnats du monde ; l'athlète Juliette Ciofani (Montreuil), 4^e des Mondiaux juniors au lancer du marteau, le judoka Aurélien Diesse (Blanc-Mesnil), champion d'Europe junior ou encore le handballeur, Lucas Jametal (Tremblay-en-France), membre de l'équipe de France des moins de 18 ans.

Lire l'intégralité de l'article : <http://www.leparisien.fr/sports/jeux-olympiques-la-seine-saint-denis-lance-sa-genera-tion-2024-12-01-2018-7497384.php#xtor=AD-1481423551>

AVOIR L'ŒIL

@manolo.mylonas

#exposition #chateauladoucette #drancy du 13 janvier au 18 février retraçant une décennie de #photography #urbain #urban #photographie urbaine à #paris et #seinesaintdenis #ssd93 #art #photographie #visage #paysage #landscape [...]



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

LA SEINE-SAINT-DENIS

J'Y TIENS !

SIGNEZ LA PÉTITION POUR LE MAINTIEN
DES SERVICES PUBLICS DE PROXIMITÉ
SUR SSD.FR/C67/13817

08 **Agenda** COUP DE BALLET

Le jongleur Sean Gandini convie des danseurs du Ballet Royal de Londres à jouer avec lui...

18 **Service public** LE BUDGET 2018

L'exercice fiscal se veut solidaire et tourné vers l'avenir, sans augmentation des impôts.

20 **Chrono** L'HEURE DU CŒUR

90 bénévoles animent l'antenne montreuilloise des Restos du cœur.

22 **Service public** CRÉATION / ÉDUCATION

La metteuse en scène, Gaëlle Hermant, en résidence au collège Dora-Maar de Saint-Denis.

Ils et elles font la Seine-Saint-Denis 24 **MOHAMED HAMAOU**

Ce conducteur de travaux a fondé une association pour recycler les rebuts des chantiers du bâtiment.

30 **Mémoire** CÉSAR DE VILLETANEUSE

Le sculpteur César a créé quelques-unes de ses plus belles pièces dans une usine du 93.

10 À la une

Nous sommes In Seine-Saint-Denis

En un an, 610 ambassadeur.ice.s ont rejoint le mouvement qui fédère et accélère les initiatives positives dans le département.



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« Il y a une spécificité très "Seine-Saint-Denis" faite de savoir-faire, de valeurs fortes, de solidarité, d'engagement, d'actions concrètes... révélatrices d'un territoire en pleine mutation.

(Retrouvez l'interview page 13)



La marque *In Seine-Saint-Denis* valorise les initiatives innovantes dans le département.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis N°67 | FÉVRIER 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Claude Bardavid, Sandrine Bordet, Stéphanie Coyer | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Crédits photo: F. Bajande, F. Bouvard, J.-L. Fernandez, V. Frossard, B. Gouédard, S. Hitau, M. Jannin, N. Lascourrères, P. Lecomte, B. Lévy, J.-L. Luyssen, Meyer/Tendance Floue, N. Moulard, C. Nieszawer, F. Rondot, D. Ruhl, SAEC Société des Amis d'Eugène Carrière, P. Victor | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la

Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Épinay-sur-Seine. cg93leimag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Clichy-la-Croix, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemomble, Villepinte.



7 et 9 février

CONCERT BAGNOLET

Clarinettes en liberté

Deux incroyables virtuoses et improvisateurs de la clarinette sont accueillis en résidence de création à la Lutherie urbaine: Xavier Charles et Jacques Di Donato. Rencontrez-les et découvrez leur univers en février, pour le jeune public le 7 et pour tous le 9.

Lutherie Urbaine:
59 avenue du Général-
de-Gaulle, Bagnolet,
01 43 63 85 42,
lutherieurbaine.com



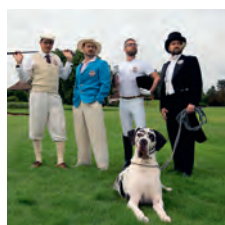
Premier semestre

PATRIMOINE MONTREUIL

Les métiers d'art sortent du bois

Après les grandes infrastructures, place aux métiers d'art! En décembre, Est Ensemble a en effet lancé la seconde édition de son Université populaire, un cycle annuel de visites, balades et conférences, élaboré en partenariat avec le comité départemental du tourisme pour faire découvrir son territoire. Et cette année, ce sont les ateliers de souffleurs de verre, de céramistes, de fondeurs et de bien d'autres artisans qui vous ouvrent leurs portes. Après le verre en décembre, les mois de février et mars sont consacrés au bois, avec notamment la visite à Montreuil, les 1^{er} et 22 février, du dernier fabricant historique français de pianos: les ateliers Klein.

**Informations et
réservations sur**
tourisme93.com



10 février

CHANSON- HUMOUR BOBIGNY

Des Picards toujours aussi fatals

Avec sa reprise survoltée de *L'Amour à la plage* ou sa grinçante *Fête de l'école*, le groupe des Fatals Picards fait plus que jamais la preuve de son énergie et de son humour.

Canal 93: 63 avenue
Jean-Jaurès, Bobigny,
01 49 91 10 50,
canal93.fr



HOCKEY ★ 14 et 24 février

Les Bisons relèvent la tête!



Après un début de saison difficile et plusieurs matchs perdus, les hockeyeurs de Neuilly-sur-Marne sont restés soudés et ont enchaîné huit victoires d'affilée! Ils ont entamé l'année 2018 à la sixième place du championnat de France D1. Franck Spinozzi, entraîneur canadien de Neuilly raconte avec son bel accent que *« nous avons su rester patients, ajuster quelques éléments de jeu plutôt que tout chambouler. Et surtout, les joueurs ont su maintenir une excellente ambiance. Ils en avaient certes marre de perdre, mais restaient solidaires. »* Le mois de février va être crucial pour les Bisons, avec des matchs à domicile contre Caen, Nantes, des équipes très proches au classement qu'il faudra absolument battre pour disputer les play-offs, phase finale entre les huit meilleures équipes.

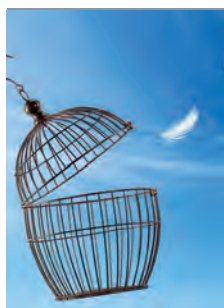
Patinoire municipale

Avenue Léon-Blum Neuilly-sur-Marne hcnm93.com



Franck Spinozzi, entraîneur
des Bisons de Neuilly-sur-Marne

**« Comme on dit en Amérique du Nord:
"Le sport c'est 50 % de mental et 50 %
dans la tête!" Rester unis, ça nous a
sauvés. »**



10 février
THÉÂTRE
CLICHY-SOUS-BOIS
Une grande
évasion

Du cachot à la chambre d'hôpital en passant par le travail, une cinquantaine d'acteurs, musiciens et chanteurs séquanodionysiens mettent en scène l'enfermement, et plus encore... l'évasion.

*L'Espace 93 :
3 place de l'Orangerie,
Clichy-sous-Bois,
01 43 88 58 65*

Du 7 au 13 février
FESTIVAL
SAINT-DENIS
Cinéma mutin

Personnage complexe et riche, partagé entre idéalisme et violence, le rebelle est la figure romanesque par excellence qui vient révéler en miroir les travers de sociétés dont il combat les logiques et compromis. Il n'est ainsi pas étonnant que, du hors-la-loi au leader politique, du héros discret au flamboyant, les rebelles peuplent l'histoire du cinéma. Ils envahiront aussi l'Écran de Saint-Denis pour la 18^e édition des Journées cinématographiques dionysiennes !

*Cinéma l'Écran :
Place du Caquet,
Saint-Denis,
01 49 33 66 88,
lecranstdenis.org*



12 février
CONFÉRENCE
AUBERVILLIERS
Fin éminente

L'effondrement de l'Union soviétique en 1991 était-elle inévitable ? C'est le sujet qui va occuper l'universitaire Marie-Pierre Rey le 12 février à 19h au lycée Le Corbusier d'Aubervilliers. Une date qui s'inscrit dans le cycle de conférences ouvertes à tous initié par le Campus Condorcet, et qui a pour thème cette année : Environnement, croissance et croyances : un monde fini ?

*Plus d'informations sur
campus-condorcet.fr*

14 février
COMÉDIE
NOISY-LE-GRAND
Gang of Corse

Pour séduire, rien ne vaut le rire. Alors pour la Saint-Valentin, oubliez le restaurant romantique et filez à l'Espace Michel-Simon. Une bande désopilante de bras cassés à la sauce corse (acteurs de la série *Mafiosa*) vous y attendent pour enlever Sophie Marceau.

*Espace Michel-Simon :
esplanade
Nelson-Mandela,
Noisy-le-Grand,
01 49 31 02 02,
espacemichelsimon.fr*



THÉÂTRE ★ 10 et 11 février

Vie et mort d'un vaurien



TREMBLAY. Liliom est un bonimenteur de foire, un brin fainéant, bigrement vaurien et qui n'hésite pas à user de ses charmes pour abuser des femmes. Quand il rencontre la naïve et taiseuse Julie, c'est pourtant le grand amour. L'histoire d'une rédemption ? Non, la tentation de mauvais coups le rattrape, jusqu'à sa perte. Une histoire triste comme la misère sociale mais sublimée par la mise en scène grandiose et féerique de Jean Bellowini. Sur fond de grande roue, une piste d'auto-tamponneuses offre une aire de jeu fantastique pour des tableaux burlesques ou sensibles, causant autant de chocs sur scène que parmi les spectateurs.

*Théâtre Louis-Aragon : 24 bd de l'Hôtel-de-Ville,
Tremblay-en-France, 01 49 63 70 58, theatrelouisaragon.fr*

14 février

MUSIQUE MONTREUIL

Déjeuner sur partition

Depuis un an, la Marbrerie et le conservatoire de Montreuil s'associent pour, une fois par mois environ, vous faire déjeuner en musique. Ce 14 février, le jeune public est tout particulièrement convié puisque *Pierre et le loup*, le célèbre conte musical de Serge Prokofiev, y sera interprété!

La Marbrerie:
21 rue Alexis-Lepère,
Montreuil,
01 43 62 71 19,
lamarbrerie.fr

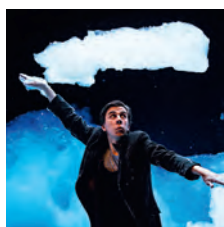
14 et 17 février

JEUNE PUBLIC NOISY-LE-SEC

Spectacle en mousse

Après *Pierre et le loup* le midi, le jeune public a rendez-vous à Noisy-le-Sec l'après-midi ou le samedi. Johnny Bert les plongera dans *Le Petit Bain*, y sculptant la mousse et leurs rêves avec.

Théâtre des Bergeries :
5 rue Jean-Jaurès,
Noisy-le-Sec,
01 41 83 15 20



CIRQUE ★ 15 et 16 février

Le mariage du ballet et de la jonglerie

SAINT-OUEN. L'un est considéré comme un art noble, l'autre est plutôt associé aux arts de la rue et du cirque. Dans le spectacle *4 x 4 Éphéméral Architectures* cependant, la danse classique et la jonglerie s'explorent et s'imbriquent comme une évidence. Se jouant de leurs propres frontières, ces arts se réinventent pour un spectacle à l'esthétique élégante et à la précision millimétrée.

Féru de jonglage autant que de danse contemporaine et de mathématiques, Sean Gandini a en effet convié des danseurs du Ballet Royal de Londres et un quintet à cordes dans la dernière création de sa compagnie Gandini

Juggling. Avec leurs balles, leurs anneaux et leurs massues, les jongleurs dessinent un paysage de lignes et de courbes auxquels répondent les gestes et déplacements des danseurs. Il se crée ainsi entre les deux disciplines une architecture commune éphémère dont la beauté et la qualité de la performance a ébloui les spectateurs aux quatre coins du monde et vous éblouira aussi, à n'en pas douter.

Espace 1789: 2/4 rue
Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen,
01 40 11 70 72, espace-1789.com

Une initiation pour tout public
sera proposée par les jongleurs de
la compagnie le mercredi 14 février
au Nomade Bar de l'Espace 1789.

23 février

JEUNE PUBLIC LIVRY-GARGAN

Fantaisie ouvrière

Quand on est, comme Jeannot, un ouvrier maladroit et étourdi mais aussi fantasque et un peu poète et, qu'en prime, on travaille seul dans un atelier de bouteilles plastiques, celui-ci peut très vite devenir une extraordinaire cours de récréation !

*Centre culturel
Yves-Montand :
36 rue Eugène-Massé,
Livry-Gargan,
01 43 83 90 39,
livry-gargan.fr*



18 février

COMÉDIE LES PAVILLONS- SOUS-BOIS

Du Ricard au champagne

Après avoir gagné au loto, les Leblanc suivent un stage de bonnes manières. Une tâche peu aisée quand on préfère le Ricard au champagne et le camping aux palaces...

*Espace des Arts :
144 avenue
Jean-Jaurès, Les
Pavillons-sous-Bois,
01 41 55 12 80*



25 février

ENVIRONNEMENT PARC DÉPARTEMENTAL DE LA POUDRIERIE

Le miel, la cire et les abeilles

Visitable jusqu'à présent à l'occasion de portes ouvertes seulement, la Maison des abeilles du parc départemental de la Poudrierie attend désormais les curieux une après-midi par mois pour un atelier (sur inscriptions), suivi d'une visite libre de l'équipement en présence de l'animateur du parc. « Le rucher a une dizaine d'années et compte une vingtaine de ruches, explique Arnaud Pillon, du bureau accueil et promotion du service départemental des parcs urbains, mais la Maison n'était ouverte que deux fois par an. C'est donc une proposition nouvelle, avec des ateliers participatifs et ludiques. »

Le 25 février vous permettra ainsi de tout connaître des produits de la ruche (de la cire au miel en passant par la propolis), tandis que le 25 mars sera consacré à la découverte des abeilles solitaires et à leur rôle dans la pollinisation, ainsi que sur la possibilité de les aider en leur construisant un abri.

*Parc de la Poudrierie :
allée Eugène-Burlot, Vaujours.
Inscriptions sur
parcsinfo.seine-saint-denis.fr*

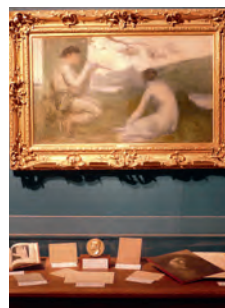
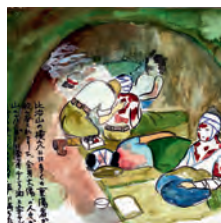
Jusqu'au 31 mars

EXPOSITION PIERREFITTE- SUR-SEINE

L'horreur de la guerre en dessins

De la réalité des bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki, durant la Seconde Guerre mondiale, il ne reste que peu de traces. De rares photographies montrent l'ampleur des destructions mais toute présence humaine avait été évacuée de la prise de vue. Des dessins, collectés dans tout le pays dans les années 70 auprès des *hibakusha* eux-mêmes [ndlr. Survivants de ce drame] en montrent toute l'horreur. Quelques 150 reproductions sont présentées aux Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine jusqu'au 31 mars.

*Archives nationales :
59 rue Guynemer,
Pierrefitte-sur-Seine,
archives-nationales.
culture.gouv.fr*



Jusqu'au 18 mars

EXPOSITION GOURNAY-SUR- MARNE

Eugène Carrière intime

Jusqu'au 18 mars, le musée Eugène-Carrière propose un nouveau parcours thématique autour du peintre dont il porte le nom, pour mieux comprendre son univers à la fois simple et complexe.

*Musée Eugène-
Carrière : 3 rue
Ernest-Pêcheux,
Gournay-sur-Marne
(dimanche après-
midi), 01 43 05 37 34*

Jusqu'au 5 mars

EXPOSITION SAINT-DENIS

Estampes : un chef d'œuvre dans le salon

Durant l'entre-deux-guerres, les estampes ont rendu accessibles au plus grand nombre les œuvres d'art. Le musée de Saint-Denis met en lumière cette démarche.

*Musée d'art
et d'histoire :
22 bis rue Gabriel-Péri,
Saint-Denis,
01 42 43 05 10*



À la une



« Le In Seine-Saint-Denis est un réseau agile, souple, avec des valeurs, simple et pragmatique. On y croise des personnes différentes... »

François Dechy, fondateur du traiteur d'insertion Baluchon

★ Un nouveau souffle



Nous sommes In Seine-Saint-Denis!

En novembre 2016 naissait la marque territoriale *In Seine-Saint-Denis*. Objectif : mettre en avant les initiatives positives en Seine-Saint-Denis, tous domaines confondus. Un an après, elle a déjà fait du chemin.

† Dossier réalisé par **Christophe Lehoussé**
et **Georges Makowski**
📷 Photographie **Bruno Lévy**

En Seine-Saint-Denis, on n'a pas de pétrole mais on a des idées, des réussites. C'est un peu la philosophie du *In*, lancé en novembre 2016 dans un bâtiment emblématique : les anciens Magasins généraux de Pantin. Dans son combat contre les éternels préjugés à l'égard du département, cette marque territoriale souhaitait mettre en avant les nombreuses actions positives mises en œuvre par les secteurs associatifs, sociaux ou de l'entreprise, malheureusement trop souvent ignorées au profit d'une image beaucoup plus sensationnaliste du territoire.

Un peu plus d'un an plus tard, le pari est déjà largement remporté, avec plus de 600 ambassadeur-riche-s qui ont rejoint le mouvement.

Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis (SLPJ), et fidèle de la première heure, dresse un bilan élogieux de l'initiative : « *Je n'imaginais pas que, en l'espace d'un an, le mouvement aurait grandi si vite. Je pense que c'est parce qu'un besoin absolu a été capté : celui de montrer le dynamisme et la détermination de la Seine-Saint-Denis et la conviction que, ensemble, on peut trouver des solutions.* »

Inventivité et solidarité

En un an, à côté de la marque, une autre Seine-Saint-Denis est aussi mise en valeur : le concours de prise de parole en public Eloquentia, qui met en lumière les talents d'expression de nombreux

jeunes ou les médias et les structures numériques incubées au MediaLab93. Le *In* trouve aussi des solutions concrètes dans des domaines de première nécessité : les formations gratuites de styliste proposées par Casa93 à Saint-Ouen ou la société Lemontri qui commercialise des solutions de gestion et de recyclage des déchets.

Pour entretenir cette envie d'aller de l'avant, la marque a bien sûr été force de propositions. En témoigne son récent appel à projets ayant couronné 16 lauréats. L'objectif : récompenser des initiatives qui érigent l'inventivité et la solidarité en valeurs cardinales.

Les initiatives inventives et solidaires récompensées.

Compotes et smoothies

L'entreprise du champ de l'économie sociale et solidaire Excellents Excédents, spécialisée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, a ainsi su fédérer autour d'elle deux autres entités, Taf et Maffé et Re-Belle, pour un projet original et utile : utiliser les fruits invendus de la grande distribution pour en faire des compotes ou des smoothies. « *Une offre qui, ajoutée aux excédents alimentaires que nous collectons déjà en restauration collective, permet de proposer des plateaux repas complets à des restaurants solidaires ou des espaces de coworking* », explique Pierre Ravel, l'un des associés de la structure dionysienne. Mais être ambassadeur-riche *In Seine-Saint-Denis*, c'est aussi faire partie d'un réseau, d'un groupe de personnes qui partagent des valeurs ★★★

★★★ communes, un attachement au territoire. Régulièrement, le In SSD organise des rencontres, comme en juin dernier au nouveau MobHôtel de Saint-Ouen.

L'occasion de découvrir cet établissement mais aussi de discuter avec des ambassadeur·rice·s de tous horizons. François Dechy, fondateur du traiteur d'insertion Baluchon, explique : *« Le In Seine-Saint-Denis est un réseau de personnes, agile, souple, avec des valeurs, simple et pragmatique. On y croise des personnes différentes par rapport aux autres réseaux professionnels. »*

« On y vient parce qu'on partage des valeurs communes rattachées au territoire. Cela casse les barrières entre personnes issues de structures de tailles différentes, de secteurs d'activité différents, de titres ou responsabilités différentes. »

Peu importe que vous soyez chef·fe d'une grande entreprise, élu·e d'une association de quartier, artiste, sportif·ve, ou simple citoyen·ne concerné·e, tout le monde discute avec tout le monde. Et ceux qui font l'effort de venir ont une volonté : que ça bouge !

La marque a pris ses marques

Pas de perte de temps dans des réunions interminables mais des échanges concrets entre personnes soucieuses d'efficacité. François Dechy donne un exemple : *« J'ai rencontré Matthias Tronqual de la Maison de la culture 93. Pour leur inauguration, leur service restauration n'était pas encore en place, Baluchon a donc géré les trois jours de restauration... Et lorsqu'ils ont recruté leur chef, nous lui avons communiqué des informations sur des fournisseurs locaux qui pourraient lui permettre d'établir une carte au goût de la Seine-Saint-Denis. La MC93 a embauché quelqu'un qui était en parcours d'insertion chez nous. »*

Et pour faire découvrir la création artistique aux employés de Baluchon en voie d'insertion, ils imaginent avec la MC93 un spectacle dans les locaux du restaurateur.

Après un an, In Seine-Saint-Denis a trouvé ses marques et fonctionne. Son avenir réside dans la richesse des échanges entre ambassadeurs. Ils donneront l'envie à d'autres habitants de rejoindre cet élan. De là naîtront d'autres projets, d'autres envies qui feront reconnaître le dynamisme, la diversité et l'imagination qui font la singularité de notre département. ★



Stéphane de Freitas
créateur du concours
d'argumentation Eloquentia

Contre l'autocensure

*« Mon engagement, c'est
d'essayer de mettre à mal*

*des stéréotypes qu'on a sur la jeunesse et
de faire en sorte que ces mêmes jeunes
de banlieue ne croient pas en eux. Car
l'autocensure a des effets dévastateurs. »*



Anne Nguyen, chorégraphe de break
dance, en résidence à l'Espace 1789 de
Saint-Ouen

Dynamisme culturel

*« J'estime que cette marque
est une manière de valoriser*

*encore davantage le dynamisme de ce
territoire. Et au niveau danse, ça bouge bien !
C'est aussi grâce à l'action du Département,
très volontariste en matière de politique
culturelle. »*



Innovation, économie sociale et solidaire, nouveaux usages... Le In soutient aussi bien le salon dédié à l'audiovisuel Screen4All que le traiteur d'insertion Baluchon ou encore la « fabrique pour tous » Ici Montreuil.



Yvan Wouandji, international français de céfifoot, habitant de Rosny

À bas les préjugés

« J'ai rejoint le In Seine-Saint-Denis parce que je

trouve insupportable que le

département soit toujours ramené aux mêmes clichés négatifs. Je déteste les préjugés, sur le handicap comme sur le reste. »



Sarah Ouattara, fondatrice de la conciergerie d'entreprises Samara basée à Aubervilliers

Des talents locaux valorisés

« L'objectif de Samara est

de mettre en valeur les savoir-faire du territoire pour les proposer aux entreprises. Rejoindre le In était donc une évidence puisque lui aussi s'inscrit dans cette logique de valorisation des talents locaux. »



3 questions à...

Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Un an après sa création, la marque territoriale In Seine-Saint-Denis a-t-elle réussi à prendre son envol ?

Oui, très nettement, et j'en suis fier. Nous étions une trentaine au début de l'aventure et nous comptabilisons aujourd'hui 610 ambassadeurs et ambassadrices. Bien sûr, d'autres collectivités ont porté des initiatives de promotion territoriale, mais il y a ici une spécificité très "Seine-Saint-Denis", faite de valeurs fortes, de solidarité, d'engagement, de savoir-faire, d'actions concrètes... À travers leur propre expérience, les promoteurs du *IN* vont plus loin et sont le révélateur d'un territoire en pleine mutation.

Ces ambassadeur.rice.s sont-ils vraiment le reflet de la réalité de la Seine-Saint-Denis ?

Désormais, tous les secteurs d'activités sont représentés. Mais il ne s'agit pas de dépeindre une réalité territoriale. Il ne s'agit pas non plus de faire la promotion de ceux qui réussissent exclusivement individuellement, ces fameux "premiers de cordées" que vantait le président de la République... Ce n'est pas la mise en avant d'une société qui va bien pour ceux qui vont bien. Ces 610 ambassadeur.rice.s vivent ou travaillent en Seine-Saint-Denis, portent des projets innovants, parfois vécus à travers un parcours personnel difficile. Un véritable réseau de personnes engagées pour que, tous ensemble, on aille mieux collectivement.

Y a-t-il des passerelles entre le développement du In Seine-Saint-Denis et la préparation des Jeux olympiques 2024 ?

Si les enjeux ne sont pas les mêmes, cela témoigne du même dynamisme. La décision d'attribuer l'organisation des JOP à Paris et à la Seine-Saint-Denis doit être un accélérateur du développement territorial et un révélateur de potentiels. Les valeurs historiques de l'Olympisme – dépassement de soi, partage, respect, estime de soi, fair-play – sont aussi les valeurs de la marque *In Seine-Saint-Denis*. Quel beau message d'optimisme pour l'avenir !

Propos recueillis par Sabine Cassou

À LA RENCONTRE DES LAURÉATS

Outre Plateforme Solid-R ou Excellents Excédents, dont il a déjà été question dans ce dossier, d'autres porteurs de projets récompensés en novembre dernier par le premier appel à projets du *In* valent le détour : on peut par exemple citer Ambitueuses Asso, une association de Tremblay qui accompagne les femmes souhaitant créer leur entreprise, Le Fait-Tout, un café associatif du quartier de la Boissière à Montreuil qui va prochainement s'étendre grâce à une yourte, ou encore le photoreporter François Bourrier. Lauréat du *In* avec son projet J'irai cuisiner chez vous, cet Antoine de Maximy de la Seine-Saint-Denis s'invitera à partir d'avril chez les habitants du 93 pour les rencontrer en échange d'un repas mitonné par ses soins.

LES 5 AXES DU IN SEINE- SAINT-DENIS

- Diffuser une image positive de la Seine-Saint-Denis
- Promouvoir le Savoir-faire In Seine-Saint-Denis
- Fédérer les énergies et encourager les réussites
- Favoriser l'émergence de talents
- Rassembler des acteurs au travers d'un réseau interactif

APPEL À PROJETS, ACTE II

En novembre 2017, le *In* a soufflé ses bougies mais c'est lui qui a offert le cadeau : 16 lauréats ont été récompensés à l'occasion d'un appel à projets. Souhaitant accélérer la cadence, la marque remet ça en 2018 : en mars-avril, un nouvel appel à projets sera lancé. Le critère pour faire partie des heureux élus ? Proposer une initiative solidaire, judicieuse ou innovante ! Les résultats seront connus début juillet.

DÉNICHEUR DE TALENTS

Quand y en a plus, il y en a encore. Parallèlement à ses appels à projets, le *In* a aussi souhaité lancer un concours intitulé Émergence de talents, plus orienté vers la recherche de nouveaux profils créatifs en Seine-Saint-Denis que sur des projets déjà aboutis. Porté par le chef d'entreprise Moussa Kébé, ce programme doit aider des jeunes à accoucher de leur projet. Une première réunion s'est tenue le 16 janvier à la Cité du cinéma.



Savoir-faire In Seine-Saint-Denis

En Seine-Saint-Denis, on produit ! Notre département regorge de savoir-faire, d'inventivité. Pour les mettre en valeur, tout autant qu'ils mettent en valeur le territoire, le *In* a pensé à créer une appellation Savoir-faire In Seine-Saint-Denis. Première étape, identifier des entreprises, associations... à caractère agricole, alimentaire, artisanal, qui produisent ou transforment des produits en Seine-Saint-Denis. Exemples les Confitures Re-Belles, élaborées à partir de fruits invendus, la Bière de Montreuil ou Gallia de Pantin, les chocolats crus et bio de chez Raww, les saumons fumés par Safa...

Le Savoir-faire In Seine-Saint-Denis se donne comme objectif de valoriser les productions et produits Savoir-faire In Seine-Saint-Denis, organiser des rencontres avec d'autres acteurs économiques pour favoriser leur développement, amorcer des échanges, des transferts de compétence, bref, de la reconnaissance et de l'entraide !

Pour qu'elle soit reconnue, une telle appellation doit exiger des engagements de production, des savoir-faire spécifiques, une vision du développement In Seine-Saint-Denis.

D'autres secteurs d'activité seraient également intéressés par une telle démarche. La société Salvia Développement apposerait volontiers un Savoir-faire In Seine-Saint-Denis sur ses logiciels de gestion pour professionnels !

In Seine-Saint-Denis

610 ambassadeur·rice·s

ont rejoint le In Seine-Saint-Denis dont 105 les quatre derniers mois de 2017

DES PROFILS VARIÉS



21% proviennent
du milieu de la création
artistique et culturelle



15% de
l'économie sociale et
solidaire / solidarités



14% de l'agriculture
et de l'écologie urbaine

mais aussi de l'éducation, du sport, de l'entreprise, de la formation, de l'administration...



La quasi-totalité
des communes de
Seine-Saint-Denis
sont représentées
au sein des
ambassadeur·rice·s,
avec une plus forte
représentation des
villes de Pantin,
Montreuil,
Saint-Denis
et Saint-Ouen



Le In Seine-Saint-
Denis sur les réseaux
sociaux

4 400 abonnés
sur Facebook,

1 345 abonnés
sur Twitter,

Et une toute nouvelle
page In Seine-Saint-
Denis sur Instagram

Une marque territoriale pilotée par un comité composé de **28** membres aux profils différents
(entrepreneurs, milieu associatif, institutionnels)

Devenir ambassadeur.rice

- Aller sur le site inseinesaintdenis.fr • Lire la Charte des ambassadeurs
- Inscrire vos coordonnées • Vous engager à respecter la charte, c'est fait !



12 janvier 2018 • Saint-Denis. Sixième étape d'une série de rencontres dans lesquelles Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, va au devant des habitants, dans leur ville, pour présenter le bilan de mi-mandat de la majorité départementale (ici en présence des vice-présidentes Silvia Capanema et Nadège Grosbois, et Mathieu Hanotin conseiller départemental délégué).



12 janvier 2018 • Saint-Denis. Lancement de Génération 2024 dans les locaux du club La Raquette. Alors que les Jeux olympiques et paralympiques 2024 se dérouleront en grande partie en Seine-Saint-Denis, ce dispositif accompagne 20 sportifs prometteurs issus de clubs partenaires du Département.



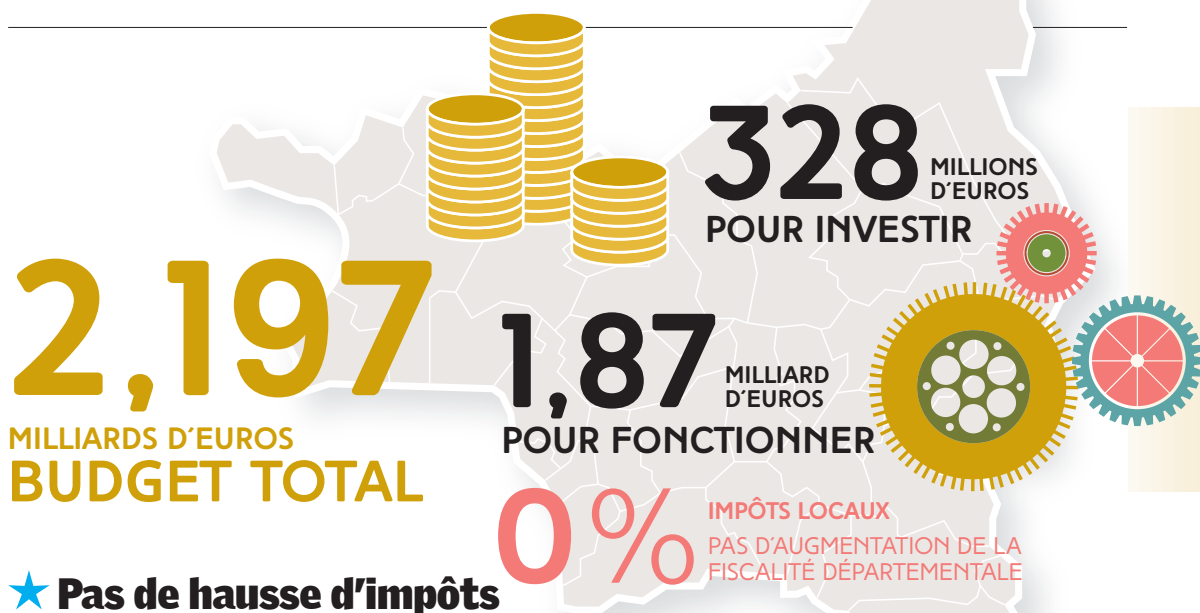
19 janvier 2018 • Neuilly-sur-Marne. Le Département mise sur le numérique éducatif pour donner aux collégiens toutes les chances pour réussir leur scolarité. Stéphane Troussel, accompagné de Béatrice Gille, rectrice de l'académie, a remis des tablettes aux élèves des classes de 6^e du collège Georges-Braque.



15 décembre 2017 • Romainville. Des locaux neufs pour la crèche Maryse-Bastie à Romainville, en présence de Stéphane Troussel, Corinne Valls, vice-présidente et maire de Romainville et Jean-Pierre Tourbin, président du conseil d'administration de la CAF de Seine-Saint-Denis.



10 janvier 2018 • Montreuil. En hommage à Mariama K., victime de violences conjugales, Stéphane Troussel, Patrice Bessac, maire et les conseillers départementaux Pascale Labbé, Belaïde Bedreddine et Dominique Attia, ont participé à une marche silencieuse.



Un budget 2018 solidaire et tourné vers l'avenir

Le 14 décembre, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis a voté son budget 2018, marqué par la volonté de préserver l'investissement pour préparer l'avenir de ses habitants malgré des dotations d'État en baisse.

✚ Par **Georges Makowski**

Aider les personnes les plus démunies, les allocataires du RSA, les personnes en situation de handicap, les personnes âgées dépendantes, l'enfance en danger : voilà le rôle dévolu aux Départements. Une charge particulièrement lourde en ce qui concerne la Seine-Saint-Denis. La solidarité et le "bouclier social" représentent 63 % des dépenses de fonctionnement du Département.

RSA (le Revenu de solidarité active), ADPA (l'Allocation départementale personnalisée d'autonomie), PCH (la Prestation de compensation handicap) : ces allocations sont des leviers d'insertion indispensables pour garantir

à tous des conditions de vie acceptables et un espoir d'amélioration. Ces mesures doivent être un élément d'équité nationale et donc être prises en charge par l'État.

Des investissements doublés

De plus en plus de personnes ont besoin de ces prestations sociales. En 2017, le montant du RSA pour la Seine-Saint-Denis était de 470 millions d'euros, soit une augmentation de + 46 % par rapport à 2010.

Pour la PCH, le montant était de 52 millions d'euros, soit une augmentation de + 98 % par rapport à 2010. Pour l'ADPA, on parle de

125 millions d'euros... soit une augmentation de + 41 % par rapport à 2010.

En plus du versement du RSA, le Département finance l'ensemble des dispositifs d'accompagnement des personnes éloignées du monde du travail, afin de favoriser leur réinsertion et leur retour à l'emploi (formations et chantiers d'insertion notamment).

Le Département a fait les efforts nécessaires pour assainir son budget, désormais totalement exempt d'emprunts toxiques. Grâce à une meilleure maîtrise de ses dépenses, depuis 2008 il a doublé ses investissements pour répondre aux besoins des habitants.★

Pour la deuxième année consécutive, et afin de ne pas faire peser une fiscalité trop lourde sur les habitants, le Département a choisi d'assurer son budget sans hausse d'impôts. Que ce soit en investissement, pour préparer l'avenir, ou en fonctionnement, pour les dépenses du quotidien, le Département concentre son action sur cinq points : éducation-jeunesse ; mobilités ; espaces verts ; social, petite enfance et famille ; équipements sportifs.



Le point de vue de...

Daniel Guiraud

Vice-président chargé des finances et de l'administration générale

« Le budget 2018 du Conseil départemental est caractérisé par deux points saillants : le montant de l'investissement porté à plus de 300 millions d'euros (230 l'an passé) et la lourdeur du poids de l'action sociale. Les dépenses d'investissement de 2018 sont souvent déterminées par des engagements antérieurs et dont une non inscription pourrait entraîner la remise en cause d'importants chantiers. Le Conseil départemental a choisi de ne pas augmenter les impôts locaux cette année. Il est donc contraint, à son corps défendant, à un recours croissant à l'emprunt, compte tenu de la faiblesse de l'autofinancement et de la stagnation des recettes générales. »

194

MILLIONS D'EUROS



ÉDUCATION ET JEUNESSE

dont 33 millions pour la construction de quatre collèges et la reconstruction d'un autre et plus 61 millions consacrés à la restauration scolaire, au Chèque réussite...

Nouveautés 2018 : collèges à Livry-Gargan, Montreuil-Bagnolet, Aubervilliers, Pierrefitte et équipements sportif & cantine scolaire au collège P.-Brossolette de Bondy.

Projets 2019 : reconstruction du collège C.-de-Pisan d'Aulnay-sous-Bois. Ouvertures des collèges intercommunaux de Saint-Denis - Aubervilliers, Drancy - La Courneuve et de Noisy-le-Sec. Travaux au collège R-Rolland de Tremblay. Rénovation de Sisley à l'Île-Saint-Denis.

125

MILLIONS D'EUROS



VOIRIE ET DÉPLACEMENTS

dont 75 millions d'euros pour la rénovation et la sécurisation de la voirie départementale, la réalisation et le prolongement des pistes cyclables, la participation du Département aux travaux des lignes de métro et des lignes du Grand Paris Express. Plus 50 millions d'euros de contribution du Département à Île-de-France Mobilité (ex-Stif).

295

MILLIONS D'EUROS



SOCIAL, ENFANCE ET FAMILLE

dont 14 millions pour la rénovation et la construction de crèches, de centres de PMI, de circonscriptions de service social et de l'Aide sociale à l'enfance.

281 millions permettent le fonctionnement des crèches, centres de PMI, services de l'Aide sociale à l'enfance et l'Allocation départementale d'accueil du jeune enfant (Adaje).

35

MILLIONS D'EUROS



ÉQUIPEMENTS CULTURELS & SPORTIFS

Soit 31 millions pour financer les parcours artistiques et culturels au collège et les subventions aux associations et structures culturelles du département.

4 millions d'euros permettront de construire ou moderniser les piscines du département dans le cadre du Plan piscines.

13

MILLIONS D'EUROS



ESPACES VERTS

13 millions d'euros pour moderniser les parcs départementaux et leurs accès.



8:00 Danièle, l'une des trois responsables des Restos du cœur de Montreuil, et les autres bénévoles se mettent en place pour l'ouverture des portes. «*On ouvre à 8h30 pile!*» Dehors, la file d'attente est déjà bien formée.



8:30 La distribution alimentaire débute! Camille, 19 ans, est une bénévole pleine d'entrain. La jeune fille fait son service civique depuis 2 mois dans le cadre du programme Booster et vient prêter main forte aux Restos du cœur.



9:00 C'est l'heure de la pause café! Tenue par Bruno et Annick, la cafétéria distribue des boissons chaudes et des gâteaux tout au long de la matinée. L'occasion de profiter d'un moment de détente et de convivialité.

Solidarité

Une matinée aux Restos du cœur

Près de 90 bénévoles animent quotidiennement l'antenne montreuilloise des Restos du cœur. De la distribution alimentaire mais pas seulement...

† Par **Constance Bloch** 📷 Photographies **Meyer/Tendance floue**



9:30 À l'étage, le cours de français débute. Grâce à l'implication de Laure, Alain et Gérard, ils sont une quinzaine de participants à venir toutes les semaines apprendre les bases de la langue.



10:00 Dans une annexe, la nurserie accueille les bébés jusqu'à 12 mois. En parallèle de la distribution de couches et de nourriture, un espace de garde dédié aux tout-petits permet aux mamans d'aller tranquillement faire un tour.



10:45 Place à l'atelier de contes animé par Claudine, la responsable de la bibliothèque. Ce matin, les enfants, accompagnés de leurs parents, sont venus écouter les histoires palpitantes d'un rat des champs perdu dans la ville...



Association

Décollage réussi pour le **MediaLab93**

Après 11 mois d'existence, cet incubateur médiatique et culturel, basé à Pantin, a réussi son pari : faire entendre la voix des quartiers populaires et travailler au vivre-ensemble.

« **Au MediaLab, on essaie de provoquer un bouillonnement entre des milieux sociaux et des cultures différentes pour faire ce dont beaucoup parlent mais que peu pratiquent : le vivre-ensemble.** » Erwan Rutu, le directeur du Medialab93, a le sens de la formule quand il s'agit de résumer la raison d'être de la structure. En mars dernier, cette ruche spécialisée dans les médias et la communication numérique avait fait le pari de donner une visibilité aux talents des quartiers populaires en investissant les locaux du géant BETC, dans les anciens Magasins généraux de Pantin.

Un an plus tard, le bilan est plus que positif. Tout ça grâce à la vision de l'équipe dirigeante mais aussi à une formule assez originale. À côté des huit résidents permanents qui sont hébergés par la

structure – parmi lesquels le site d'informations européennes Euractiv ou la société de diffusion cinéma Sudu Connexion, ambassadrice du In – le plateau de la ruche turbine à plein régime. Le résultat de la large politique d'accueil du Lab, entre incubés, bénéficiant de formations aux techniques du web ou de la vidéo, et *coworkers*, qui louent simplement les murs et l'usage de l'espace.

Et tous de faire l'éloge du dynamisme des lieux : « *On aurait très bien pu être dans un appartement entre nous, fait ainsi valoir Romain Bourceau, de Sourdoreille, site d'infos autour des musiques actuelles. Mais on est venu ici parce qu'on savait qu'on y trouverait un réseau et une ouverture d'esprit : ça stimule de croiser autant de projets différents, et pas forcément attendus.* » ★
Christophe Lehousse



Code 93

Entre autres ingrédients de sa réussite, le MediaLab93 peut se targuer d'une politique d'événements mensuels, destinés à brasser un maximum de milieux différents. Du 9 au 11 février, il sera par exemple l'organisateur d'une manifestation assez originale : une *game jam*, autrement dit un week-end durant lequel développeurs informatiques et artistes des cultures urbaines auront pour mission de donner naissance à un jeu vidéo... ayant bien sûr pour toile de fond la banlieue. Le tout pourra être suivi via des reportages diffusés sur les réseaux sociaux du Lab. À vos manettes !

+web

Vous voulez tout savoir sur le Médialab ? découvrez ici notre reportage sur ssd.fr/mag/c67/1376





La metteuse en scène Gaëlle Hermant et le collectif Det Kaizen apprennent aux collégiens de Dora-Maar à donner de la voix.

Que fait le Département pour...

Soutenir la création artistique, éveiller les collégiens

Les artistes ont besoin de soutien pour créer le répertoire de demain. Pour que les collégiens goûtent à l'art contemporain, rien de mieux que de voir les artistes à l'œuvre. Avec le dispositif In Situ*, le Département conjugue ces deux objectifs.

« - On a quoi comme cours après ? Maths ? - Non, théâtre ! » Depuis le début de l'année, les élèves d'une classe de 3^e du collège Dora-Maar de Saint-Denis rencontrent régulièrement la metteuse en scène Gaëlle Hermant et les membres du collectif Det Kaizen. « Pour ma prochaine création, j'avais envie d'échanger avec des personnes sur des sujets de société avant d'écrire un projet », raconte Gaëlle Hermant. Et

lorsque le théâtre Gérard-Philippe lui propose de postuler à une résidence départementale In Situ, on lui conseille de bien réfléchir pour savoir si ce travail avec les collégiens pouvait nourrir son travail de création. « En effet, cela a structuré mon projet. Les questions que nous nous posions, nous les avons soumises aux collégiens. Comment imaginez-vous la société future ? Votre place au sein de cette société...

Avoir le point de vue de la génération qui nous suit, c'est passionnant ! » Les élèves aussi abordent le travail de création, pas à pas. Tout d'abord des exercices classiques de théâtre, d'écoute du partenaire... Pour qu'ils gagnent en confiance en eux, apprennent à être ensemble. Puis Gaëlle Hermant leur a demandé de s'exprimer, un passage parfois ardu. « Certains ont rédigé des textes, même si l'écriture ne leur est pas facile. D'autres racontent et nous réécrivons ensuite. Plus tard, chacun d'eux a décidé de sa façon de s'impliquer : écriture, musique, technique... » Les séances d'improvisation ont suivi, et petit à petit, avec l'aide de leur professeur de français, les élèves avancent sur le chemin de l'écriture. Premier pas d'initiation à la création. ★ **Georges Makowski**

Le monde dans un instant

*Création collective,
mise en scène Gaëlle Hermant
Les 15, 16 et 17 février*

Théâtre Gérard-Philipe

59 bd Jules-Guesde Saint-Denis

« Inspirés par le film Nos meilleures années de Marco Tullio Giordana, nous avons débattu de questions générales de société, puis avons réduit le prisme jusqu'à improviser sur des thèmes très resserrés. Cela donne un spectacle en cinq tableaux, cinq histoires où le progrès vient à bout de la solitude, ou le contraire. »

* Durant une année, 10 artistes ou collectifs élisent domicile dans les collèges du département. Leur résidence se répartit entre des temps de création propres aux artistes et des moments de partage.



Le point de vue de...

Meriem Derkaoui

Vice-présidente chargée de la culture

« Soutenir la création ou former le jeune public, les résidences artistiques n'opposent pas ces deux objectifs. In Situ, écrivains en Seine-Saint-Denis, cinéastes en résidence, résidences de journalistes, permettent aux artistes et aux compagnies d'être soutenus dans leur projet le tout disposant des espaces de proximité sur l'ensemble du territoire en lien avec le jeune public (crèches, collèges, médiathèques...). L'exigence artistique imposée pour l'attribution d'une résidence, le partage avec le public, le développement des enseignements, les expérimentations culturelles ambitieuses et innovantes qui y sont menées permettent de démontrer la pertinence des résidences artistiques : création, diffusion et formation du jeune public. »

FICHE PRATIQUE

INSERTION

L'apprentissage au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Pour favoriser l'emploi et l'insertion des jeunes du département, le Conseil départemental s'engage pour l'accueil d'apprentis au sein de ses services, et pour l'orientation vers les métiers du social et de l'innovation.

Le contrat d'apprentissage :

Contrat de droit privé, à durée déterminée (CDD). Ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans. L'apprentissage associe une formation en entreprise ou au sein d'une collectivité publique et un enseignement dispensé par un Centre de Formation d'Apprentis (CFA).

La formation est l'objet central du contrat et :

- Permet d'acquérir une qualification professionnelle sanctionnée par un diplôme.
- Offre aux jeunes, au travers d'un travail effectif, d'une rémunération, et de la tutelle d'un maître d'apprentissage, un cadre structuré pour leur pleine intégration dans la société.

Les offres d'apprentissage du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis sont publiées sur ssd.fr/c67/123

Renseignements, bureau qualification et ressources emploi au 01 43 93 89 13



A man with dark hair and a slight smile, wearing a dark blazer over a light-colored checkered shirt and bright blue trousers, stands in a doorway. The background is dark, and the walls on either side are made of peeling, light-colored plaster or concrete. The text 'Ils et elles font la Seine-Saint-Denis' is overlaid in a large, white, outlined font.

Ils et elles font la Seine- Saint-Denis

« **Le In Seine-Saint-Denis est un mouvement collectif qu'il faut continuer de porter, chacun à sa manière. Mais toujours en servant l'intérêt commun et en réfléchissant au bien-être de tous... »**

Mohamed Hamaoui, fondateur de l'association RéaVie

★ **Mohamed Hamaoui**

Recyclé, c'est gagné...

À La Courneuve, ce conducteur de travaux autodidacte a fondé l'association RéaVie pour recycler les rebuts des chantiers du bâtiment tout en créant des emplois en insertion. Un projet primé par la marque *In Seine-Saint-Denis*.

† Propos recueillis par **Frédéric Haxo** 📷 Photographie **Nicolas Moulard**

Solid-R, votre plateforme de réemploi de matériaux du BTP, est l'un des 16 lauréats du premier appel à projets de la marque In Seine-Saint-Denis. En quelques mots, cela consiste en quoi ?

Notre projet est le fruit de la réflexion de plusieurs personnes qui travaillent dans les métiers du bâtiment : au gré de nos chantiers, on constate tous que beaucoup de matériaux – carrelage, bois, PVC – sont mis à la benne, avec pourtant un potentiel intéressant de recyclage. L'objectif, c'est de sortir tout cela de la benne, de le valoriser et de le réemployer.

Une plateforme qui pourrait s'implanter à La Courneuve ?

Oui, le choix n'est pas encore définitif mais ce sera en Seine-Saint-Denis. L'idée, c'est de faire du département un terrain d'expérimentation, de montrer qu'un tel recyclage est possible, avec des créations d'emploi à la clé. Avec la poursuite des travaux de la rénovation urbaine, la construction des

équipements autour des gares du Grand Paris et la perspective des JO 2024, il y a un vrai potentiel de développement. Mais notre réussite passera par un ancrage très fort en Seine-Saint-Denis, où la population a de réels besoins en matière d'emploi.



« On peut faire monter assez vite en compétence des personnes non qualifiées. »

D'où l'idée de créer aussi une plateforme de formation aux métiers du bâtiment en utilisant des rebuts de chantier ?

Oui, il y a beaucoup de bricoleurs qui s'ignorent ! En créant une filière de réemploi au sein des quartiers, on peut créer une dynamique positive et faire assez vite monter en compétence des personnes non quali-

fiées. Et ce sera d'autant possible qu'une vraie envie nous accompagne dans notre projet.

De quelle "envie" parlez-vous ?

On constate qu'il y a une vraie dynamique de l'économie sociale et solidaire en Seine-Saint-Denis et un vrai accompagnement des collectivités du territoire, que ce soit le Conseil départemental ou l'ag-

glomération Plaine Commune, sur ces problématiques : les différents lauréats de l'appel à projets du *In* en sont d'ailleurs le témoignage. Maintenant, si une vraie économie circulaire existe avec des filières de recyclage pour les appareils électriques ou le textile, il n'existe rien de tel dans la construction, à part pour le remblai des routes. Créer une telle filière serait aussi l'occasion de mieux faire connaître les métiers du bâtiment, que les jeunes cernent mal.

En clair, les métiers du bâtiment "effraient" les plus jeunes ?

Oui, trop souvent ils assimilent le bâtiment à porter des sacs de ciment... Mais moi, par exemple, je suis autodidacte et je suis la preuve vivante qu'on peut mettre un pied dans ces métiers et gravir les échelons au fur et à mesure. J'ai commencé par vendre des copieurs, des placards, et quelques années plus tard je gère des chantiers comme conducteur de travaux pour un grand groupe du secteur. Donc, ce que j'ai fait, d'autres peuvent aussi le faire...

En savoir plus en flashant le code suivant :



FRANCK RIBEIRO

Quel obstacle ?

Envie d'un sport qui favorise l'esprit d'équipe et le dépassement de soi ? Découvrez l'association S.W.A.T. (S. Wild Academy Training) les dimanches matin au parc de la Poudrerie à Sevran et testez l'OCR (Obstacle Course Race) inspiré des boot camps ! Franck Ribeiro, 46 ans, professeur d'EPS au lycée Fénélon à Vaujours, a créé S.W.A.T en 2014 avec son ami Pascal Marchand. Première association OCR en France, elle est aujourd'hui la plus importante du pays, avec près de 100 adhérent.e.s, dont 25 ont participé aux championnats d'Europe ou du monde. Franck n'est pas qu'un défenseur acharné du parc de la Poudrerie, il a rejoint la communauté des ambassadeurs du In Seine-Saint-Denis. Habitant notre département depuis toujours, il en connaît les atouts et ne manque jamais de le faire rayonner hors de ses frontières grâce à son équipe !



+web

Lire le portrait complet de Franck Ribeiro sur ssd.fr/mag/c67/1375

«L'OCR véhicule des valeurs de courage et de solidarité qui caractérisent les habitant.e.s de la Seine-Saint-Denis.»



«C'est ma grand-mère, Yaya Heleni, qui habite le village de Neochori, qui nous a donné le goût de la cuisine.»

PIERRE-JULIEN CHANTZIOS

Kalamata-sur-Seine

En ouvrant il y a quelques mois son restaurant Yaya à Saint-Ouen, dans le quartier des Docks, à un jet d'olive du bâtiment du Conseil régional, Pierre-Julien Chantzios a écrit une nouvelle page du roman familial. Lui qui, comme son frère, se destinait à briller dans la finance après de longues études a finalement décidé de mettre au placard les cours de la bourse, préférant s'intéresser à une autre richesse : «Nous avons repris, mon frère et moi, l'oliveraie familiale de Kalamata (tout au sud de la Grèce, ndlr) pour créer la marque d'épicerie fine Kalios.» Biberonné à l'huile d'olive, ce jeune homme né à Toulouse a grandi entre la France et la Grèce. Promoteur du terroir grec, il se fait connaître des plus grands chefs parisiens. Aujourd'hui, dans le superbe espace occupé à Saint-Ouen, s'il délivre bien sûr des plats signés par le chef Juan Arbelaez, c'est avant un bout de Grèce que Pierre-Julien vous offre.

AURÉLIEN DIESSE

Génération 2024

À 20 ans, tous les rêves semblent possibles. Et Aurélien Diesse, formé à Bondy et désormais sociétaire de l'Étoile Sportive Blanc-Mesnil Judo, ne s'interdit rien : «Aux Jeux de 2024, le judo se déroulera à Bercy. Y combattre pour les Jeux devant ma famille, mes amis, ce serait juste incroyable !» Sur sa route, ce dur au mal – il a été sacré champion d'Europe juniors en 2017 en -90 kg avec un genou en vrac – s'est fixé des étapes intermédiaires : une première sélection internationale senior et surtout les Jeux de Tokyo. Dans sa quête, le jeune homme peut compter sur le soutien du Département, qui a lancé en janvier Génération 2024, un dispositif d'accompagnement de 20 sportifs prometteurs de la Seine-Saint-Denis. «Je suis fier de représenter le 93, et si ça peut motiver d'autres jeunes à se donner à fond dans le sport ou dans d'autres domaines, tant mieux», souligne-t-il.

Lire son portrait complet sur inseinesaintdenis.fr



+web

Retrouvez d'autres graines d'athlètes de la Génération 2024 sur ssd.fr/mag/c67/1365

«J'ai souvent entendu parler de la Seine-Saint-Denis en négatif. Alors, toutes les occasions pour contredire cette image sont bienvenues.»

Ma Seine-Saint-Denis



La salle Pablo-Neruda à Bobigny

« Quand je fais le premier concert avec mon groupe Kabal en 1993, rien ne me dit que je vais faire ça pendant les 30 prochaines années. On joue en première partie de Rachid Taha. Je me souviens de la pression d'un premier concert : il y a cette peur au ventre normale, liée à l'exercice mais on savait qu'on était à notre place sur scène. On a joué quatre-cinq morceaux. Quand je suis sorti de cette scène là, je me suis rendu compte qu'il s'était passé une chose qui avait changé ma vie. Vraiment. C'était un plongeon. Ce n'est pas un lieu anodin pour moi : ça reste le lieu de ma naissance. »



En quatre dates

1974 Naissance à Paris
1992 Il cofonde le groupe de rap Kabal
2006 Il slame au musée du Louvre
2015 Création de sa pièce *L'homme-femme / Les mécanismes invisibles* au festival d'Avignon

D' de Kabal

Pour le rappeur, dramaturge, écrivain et producteur D' de Kabal, les lieux qui ont du sens dans sa vie se trouvent principalement à Bobigny. En mars, il monte un opéra hip-hop sur ses terres, *Orestie*.

✎ Propos recueillis par **Isabelle Lopez**

📷 Photographies **Julie Limont, Stéphanie de Boutray, Bruno Lévy, Daniel Ruhl**

La maternité des Lilas

« C'est là que sont nés nos quatre enfants entre 1998 et 2002. C'est une super maternité. C'est un endroit vraiment à l'écoute des parents, pas surmédicalisé, avec une place faite au père. J'étais assez fier que mes enfants naissent dans le 93. Que ce soit inscrit sur le livret de famille. »



La MC93 à Bobigny

« Je vais jouer *Orestie* au mois de mars dans cette maison prestigieuse. Comme 80 % des gens de Bobigny, je n'allais jamais à la MC93. Je me sentais un peu extérieur au projet. Hortense Archambault, avait vu notre opéra hip-hop sur *Agamemnon* et avait énormément apprécié le travail. Lorsqu'elle est devenue directrice de la MC, notre collaboration s'est poursuivie naturellement. Ce hasard me fait créer le spectacle le plus important de ma vie dans la ville où j'ai grandi. La concordance des énergies est assez folle. Pouvoir dire aux potes : "Il n'y a que le tramway à prendre, venez à pied." Je suis hyper fier de montrer ce travail. »

+web

Lire le portrait complet de D' de Kabal sur ssd.fr/mag/c67/1377





**ZAÏNABA
SAÏD ANZUM**
Présidente du groupe



GRUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Réforme Territoriale version Emmanuel Macron : un nouveau big-bang qui va mettre en danger les services publics et creuser les inégalités

On nous avait promis la transparence et la concertation, mais c'est bien par voie de presse que nous avons appris le scénario du Préfet Cadot supprimant les 3 départements de petite couronne. Les Départements sont pourtant des pourvoyeurs de nombreuses politiques publiques cruciales aux habitant.e.s. et ils ont une identité surpassant le cadre de l'institution. En quoi ce scénario permettrait

la simplification recherchée? Surtout, pour quels objectifs? En tous cas, pas le principal à nos yeux : la réduction des inégalités territoriales. **Pour nous, le Grand Paris doit être celui des projets comme celui du développement des transports ou les JOP 2024, utiles aux habitants. Il faut mieux et plus de services publics à l'échelle du Grand Paris. Voici la vision que nous voulons défendre.**

COORDONNÉES

Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@
gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Pour une réforme territoriale transparente et démocratique !

Attachées au service public de proximité, nous sommes opposées à la façon dont le gouvernement mène la réforme territoriale. Celle-ci ne doit pas être un simple instrument pour réduire le déficit budgétaire et/ou le nombre de fonctionnaires.

La priorité doit rester la qualité du service public !

EELV préconise d'ajuster les échelons de gouvernance aux évolutions démographiques, comme le voulait, il y a 20

ans, la loi Voynet. Pour engager la transition écologique, la réforme territoriale doit prendre en compte les spécificités et l'identité de la Seine-Saint-Denis. Nous ne sommes pas favorables au statu quo. Mais nous demandons à ce que les exigences démocratiques soient pleinement respectées. **Nous demandons une vraie concertation associant élu.e.s locaux, acteurs économiques et associatifs, seule garante d'égalité sociale et territoriale.**

COORDONNÉES

Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUES DU GROUPE

Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



**BELAÏDE
BEDREDDINE**
Co-président
du groupe



GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

L'avenir des services publics départementaux de proximité en danger

Une grande réforme territoriale est en cours concernant l'avenir de la métropole du Grand Paris. Différents scénarii sont déjà rédigés dont un prévoyant la suppression des Départements.

Attention, le Conseil départemental, ce n'est pas qu'un échelon administratif. Ce sont les crèches, les politiques sociales, les dispositifs d'insertion, le soutien à la réussite scolaire par le biais de la construction des collèges, le soutien aux

personnes en situation de handicap ou affaiblies par la dépendance, le soutien aux associations de toutes natures, à la culture... Et quel avenir alors pour les 8 000 agents de notre collectivité? Pas question d'un passage en force du gouvernement. Nous exigeons un grand débat démocratique et **réaffirmons notre détermination à ne pas laisser les services publics départementaux réduits ou supprimés.**

COORDONNÉES

Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauche.cg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Majid Sadi
Azzedine Taïbi



SYLVIE PAUL
Conseillère
départementale de
Livry-Gargan/Clichy-
sous-Bois



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

L'avenir des Départements est en péril !

Cela fait quelques mois que l'avenir des Départements de la petite couronne se discute avec la refondation territoriale.

La Seine-Saint-Denis avec 1,6 million d'habitants, sa proximité avec Paris, mais aussi ses problématiques sociales importantes, **doit rester un Département à part entière pour éviter l'accroissement des fractures territoriales existantes.**

Le Département constitue un éche-

lon d'équilibre entre la Région et la Commune, proche de sa population. Il forme un **bouclier face aux velléités d'un Etat parfois trop enclin à se défaire sur nos villes**, notamment sur les questions sociales avec les CCAS qui ne peuvent fonctionner que grâce à l'appui des Départements.

Nous proposons un tandem Région-Départements, en supprimant la Métropole, ce qui réduirait les dépenses de fonctionnement.

COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Mohamed Ayyadi
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valleton



AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Bonne année 2018 !

À l'aube de cette nouvelle année 2018, je tiens à vous présenter, au nom du Groupe UDI-MoDem, tous mes vœux de bonheur, et bien sur, de santé. Après une année 2017 riche en changements politiques au niveau national, **il est important d'aborder cette nouvelle année avec dynamisme et convictions**, au service de nos administrés séquano-dionysiens. Vous pouvez compter sur notre groupe pour

vous défendre à travers nos valeurs communes : encourager l'insertion par le travail, favoriser la mixité sociale, accompagner les personnes les plus fragiles ou encore favoriser la réussite de nos collégiens et préparer leurs emplois de demain. Enfin, quelque soit le devenir de notre collectivité, nous nous opposerons à toute tentation de fuite en avant dans les dépenses de fonctionnement.

COORDONNÉES

groupe.udi.cg93@
gmail.com
UDI Conseil
départemental de la
Seine-Saint-Denis
@UDI_CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRISTE

Réforme territoriale : pour une métropole d'intérêt général !

Depuis quelques jours se multiplient les discussions autour de la réforme territoriale et des différents scénarios envisagés.

Si nous approuvons la nécessité de simplifier le millefeuille territorial, nous affirmons avec force que cette réforme ne doit pas pour autant se traduire par une perte de lisibilité et d'efficacité des politiques publiques que nous menons. Favorables à une métropole ambitieuse, qui permette d'organiser de façon plus pertinente le développement et l'amé-

nagement économique de la Seine-Saint-Denis et de l'Ile-de-France, nous pensons qu'elle ne doit pas se faire au détriment d'une nécessaire solidarité entre Paris et les villes et territoires du Grand Paris.

En un mot comme en mille : Non à une métropole à plusieurs vitesses qui verrait s'affronter les intérêts locaux et oui à une métropole solidaire et démocratique qui préserve la qualité du service public et la proximité que nous devons aux Séquano-dionysiens !

COORDONNÉES

groupecentriste93
@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE

Hervé Chevreau
Marie Magrino



Ginette, une sculpture rendant hommage à la fille des Doudot, les gardiens de l'usine de Villetaneuse (1958). César photographié par Doisneau dans les ateliers de Villetaneuse.

César, de Villetaneuse au Centre Pompidou

Le musée parisien rend pour la première fois hommage au sculpteur César. Cette rétrospective fait la part belle aux œuvres créées à Villetaneuse de 1953 à 1965.

✦ Par **Isabelle Lopez** 📷 Photographie **Robert Doisneau/Rapho**

Avant ses compressions qui l'ont rendu célèbre, César, le sculpteur, travaillait le fer, ou plutôt les déchets de ferraille. Un matériau de récupération qu'il soudait à l'arc dans les Ateliers de Villetaneuse. Dans un entretien mené en 2003, Roland Jacques, le directeur de cette usine à l'époque, nous racontait sa rencontre avec l'artiste.

« César cherchait un atelier. Mon frère Jean, sous-directeur au Collège de France fréquentait les mêmes cafés que César à Montparnasse. Mon père et moi, on était dans la métallurgie.

Mon père était propriétaire des Ateliers de Villetaneuse, moi j'en étais le directeur. Nous avons pris la décision ensemble d'accueillir César dans notre usine. On avait de la surface : 6 000 m². Au départ, comme tous les ouvriers de l'usine, je n'appréciais pas tellement ses productions. Je trouvais

que c'était un brave type, un peu farfelu et c'est tout. En douze ans, près de quatre cents œuvres d'art sont sorties des usines de Villetaneuse. Certaines nécessitaient deux semaines de travail, d'autres trois heures. La très grande majorité des sculptures produites à la période du fer sortait d'ici. Mais quand il était dans le Midi, je sais qu'il lui arrivait de sculpter. Il demandait à un garagiste un coin de son atelier.

Certains jours, il arrivait avant nous, bien avant six heures, d'autres fois il arrivait sur les coups de dix heures et des fois il ne venait pas. Parfois il y restait toute la nuit et ne repartait qu'au petit matin, on ne savait jamais à l'avance. Dès qu'il avait terminé une pièce, il l'emportait avec lui. Il était bien à Villetaneuse. Il avait sur place de la matière, nos déchets industriels, notre ferraille. Il était copain

avec tous les gars à l'atelier, surtout avec Doudot, le gardien. Il venait même le voir le dimanche, il mangeait très souvent chez eux, chez nous aussi. Mes parents le considéraient comme un fils, ils l'adoraient.

Des Austin et la télé

Le midi, il allait chercher un sandwich en face au café Leblond. On s'y retrouvait parfois à l'heure de l'apéro. Les premiers temps, il venait avec une vieille bagnole. Les gars de l'atelier ne le prenaient pas toujours au sérieux. Et puis, comme il changeait souvent de voiture – il a eu beaucoup d'Austin –, ils ne le regardaient plus pareil. Il faut dire aussi que la télévision se déplaçait aux Ateliers. À l'époque, ils venaient à une dizaine avec un camion énorme, ils restaient trois ou quatre jours dans l'usine. C'était quelque chose.

Dans notre usine, il a juste appris à souder à l'arc. D'ailleurs, au début, comme il ne savait pas diriger l'arc, il a eu les yeux rouges. Il souffrait, comme tous les débutants, et ce malgré le masque. Je lui ai appris à souder proprement et ensuite je l'ai eu comme professeur. Moi, j'ai commencé à sculpter en 54 - 55, le dimanche surtout. Il me donnait des conseils. La sculpture, à cette époque pour moi, c'était en aparté. Mon boulot, c'était de faire tourner l'affaire. On avait quarante types à faire vivre ! J'ai connu un milieu que je n'aurais jamais connu s'il n'y avait pas eu César. Villetaneuse à l'époque,

« Quand j'ai visité l'usine, j'ai tout de suite pensé que si je pouvais être autorisé à y travailler dans un coin pour mon propre compte, en utilisant les seaux de déchets ferreux destinés à la refonte, je pourrais commencer à réaliser les sculptures dont je rêvais. »

César en 1959.

c'était des champs de tulipes, de poireaux, de rhubarbe, de pivoines et de chrysanthèmes. Il n'y avait que des maraîchers. Alors quand Jeanne Castel est venue traîner ses bottes à l'usine pour avoir César dans sa galerie, il me l'a mise dans les pattes. Je suis rentré directement par la grande porte. Je lui ai ouvert la porte de mon usine, il m'a ouvert celles des plus grandes galeries. On était copains, on était du même âge. On a eu les mêmes emmerdes. Je le considérais comme un frère. »★



L'esturgeon (1954)

Le Centre Pompidou expose, jusqu'au 26 mars, 126 œuvres d'art, dont une quarantaine réalisées dans les Ateliers de Villetaneuse.

Dans la salle des fers soudés, on trouve une majestueuse chauve-souris, un énigmatique scorpion. De grandes plaques de métal verticales que César appelle ses "reliefs", comme son Hommage à Nicolas de Staël. Ses premières compressions : *« Je les avais remarquées dans un coin de l'usine. Elles m'avaient plu et j'en ai rapporté deux petites chez moi. Pour quoi faire ? Je n'en*

sais rien. Allais-je les utiliser comme presse-papier ou les intégrer dans une sculpture ? Je les avais vues mais pas assumées. Entre ces deux actions, il y a une marge que je n'intellectualisais pas. Je n'ai donc ni signé ni daté ces "objets trouvés" », explique César en 1988.

Des œuvres qui appartiennent désormais à des collectionneurs privés, qui sont disséminées à New York, Bruxelles, Monaco ou Londres. Une occasion unique de les découvrir.

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

FESTIVAL LITTÉRAIRE HORS LIMITES SEINE-SAINT-DENIS 16-31 MARS 2018



Illustration Simon Roussein - design Yann De Roock

ASSOCIATION
ÉCRIVAINS
DE SEINE-SAINT-DENIS

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Paris France

PRÉFET
DE LA RÉGION
ÎLE-DE-FRANCE

CNL

sofia

le département
la région
la capitale

BONDY BLOG

BOOK
2018

Libération
Télérama

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT